Le Coeur

« Extrait du tableau de Pieter Brueghel: Le recensement à Bethléem- 1565 »

Année 2022-23 – Numéro 2
Paroisse Francophone Catholique
Washington D.C.

Janvier 2023

1. EDITORIAL

Chers amis lecteurs,

2023 est déjà bien avancé, mais « Le Cœur » ne résiste pas à vous apporter tous ses vœux de santé si importante pour nous les « ainés », et ses souhaits de collaboration renforcée avec vous lecteurs, pour continuer à le faire battre !

Dans ce numéro, vous pourrez vous plonger dans une série d'articles variés … D'abord, l'interview d'Anny De Boeck, dont la mémoire d' évènements intervenus il y a plus de soixante-quinze ans reste encore très vivace; …puis, le récit d'une étonnante épopée en Afrique il y a près de cinquante ans par un couple qui a rejoint nos déjeuners récemment; ensuite, les raisons de l'attribution bien méritée du prix Victor Obadia à Anne Stein-Schneider; enfin, quelques détails du projet en cours de réalisation à Sainte Jeanne de Chantal ; et bien sûr, les rubriques habituelles qui semblent vous plaire n'ont pas été oubliées...

Enfin nous réitérons notre appel à vos talents de poètes ; vos poèmes constitueront notre prochain numéro du Cœur. Lancez-vous, envoyez-les dès que possible à vos éditeurs. Ils seront publiés, signés ou anonymes à votre convenance.

Édouard et Sabine Motte
Co-éditeurs
du « Cœur »

****

2. L'interview d'une Senior de notre Cercle : Visite chez Anny De Boeck

Nous voilà à la porte de l'appartement 331 de la résidence *The Woodlands*, et après avoir sonné, nous nous retrouvons devant elle, droite comme un « I », avenante et souriante, nous invitant à entrer. « Elle », c'est Anny De Boeck qui vient aux déjeuners du Troisième Âge depuis le temps du Père de Rocquois, moins fréquemment maintenant, mais toujours volontiers et qui s'y plait toujours autant.

Anny a maintenant 97 ans, une Anversoise née d'une mère française et d'un père belge ; pour s'insérer dans la vie communautaire elle a appris le Néerlandais à l'école plus qu'à la maison où sa maman maintenait le français. Elle a un frère de cinq ans son aîné. Anny a vécu tout le temps de la deuxième guerre mondiale dans sa ville d'Anvers totalement occupée par l'armée allemande alors qu'elle y poursuivait ses études secondaires, dont une année passée chez les Filles de la Sagesse. Elle rentre ensuite comme étudiante à l'Ecole Normale de formation d'institutrices à Laeken en banlieue bruxelloise ; puis après 1945, travaille comme institutrice. Ce sera court ; car elle se marie le 10 Janvier 1948 avec son « *sweetheart* » rencontré à Bruxelles, Jean De Boeck ; ce dernier allait la retrouver à la sortie de l'école, et faisait les allers-retours de train Bruxelles-Anvers pour poursuivre leurs échanges courtois - mais « clandestins » vis-à-vis de la famille, dit-elle. Trois jours après son mariage, elle partait pour Washington où son mari avait été nommé à l'Ambassade de Belgique pour travailler sur le Plan Marshall. Inutile de dire que sa famille n'était pas ravie de la voir partir si vite avec son mari !

Anny se met tout de suite à suivre des cours d'anglais, une langue qu'elle n'avait jamais apprise puisque l'allemand était alors la première langue enseignée obligatoire. Les De Boeck auront deux enfants en '52 et '58. Et lorsque sa fille Monique entre à

l'école à six ans, elle se met à travailler à plein temps au *Foreign Service Institute* du Département d'Etat où elle enseigne le néerlandais aux fonctionnaires nommés dans des postes requérant cette langue. Elle y enseignera 30 ans. Jean, son époux était entre-temps entré à la Banque Mondiale dans le Département des Emprunts pour lever des fonds et financer les prêts de cette Institution. Il y restera jusqu'en 1980 et prendra sa retraite dans la maison qu'ils avaient achetée à Annandale. Leurs deux enfants vivent maintenant non loin de chez elle.

Des souvenirs de la guerre « 39 - 45 », elle en a bien sûr un grand nombre, mais elle en garde surtout l'appréhension des bruits dus aux bombardements d'Anvers et aux bruits de la circulation des véhicules militaires. Lorsqu'étudiante à Laeken, elle faisait le trajet en train vers Anvers en fin de semaine, elle était terrorisée par le bruit infernal des bombes lorsque les avions alliés bombardaient les gares ; plus tard ce fut celui des V1 dans l'air qui peu après tombaient sur le port et ses environs. Elle se vit parfois forcée de faire le trajet à bicyclette, et cela lui prenait près de 4 heures et demie. A la mort de son mari en 2007, ce sera la raison de son désir d'entrer dans cette résidence ; les bruits nocturnes, tel celui d'un pic-vert tapant sur le rebord de la fenêtre, la réveillent et ses anciennes angoisses ressurgissent.

De ces années de guerre, elle se souvient que les Allemands demandaient par haut-parleur dans les rues que les habitants laissent leurs portes d'entrées ouvertes, pour permettre aux soldats de venir chercher de l'eau pour abreuver leurs chevaux. Un jour où la famille prenait le café tranquillement à l'arrière de la maison, arrive un soldat avec deux seaux, qui s'arrête médusé par le groupe assis dehors et leur demande « *Echtes café* » ? « *Ja, café, real coffee* ». Et lui, alors d'expliquer qu'il n'était pas allemand mais polonais conscrit dans l'armée allemande, qu'il n'avait jamais eu de vrai café depuis le début de sa conscription. En prenant la jatte de café qu'on lui tendait, il fondit en larmes en disant « Respectable femme, je n'oublierai jamais »; puis il ajouta « les Allemands disent: nous sommes presque à Paris » ; le père d'Anny préféra ne pas répondre. Autre souvenir : en septembre '44, les Anglais libèrent Anvers mais les parents d'Anny habitent de l'autre côté du Canal Albert (qui va

d’Anvers à Liège), où sont encore retranchés les Allemands. Un jour, à quatre heures de l'après-midi, ils sont sommés de quitter leur maison et de marcher vers le prochain village pour trouver une place où loger. Que prendre avec soi ? Ils n’ont pas de voiture -réquisitionnée par les Allemands ; où aller ? A six heures, il faisait déjà noir. Ils finissent la journée dans un garage, assis par terre sur le ciment. Le lendemain ils sont poussés par la Croix- Rouge « Trouvez des connaissances, contactez-les » ; mais, aucune place nulle part ! Son père part se promener dans le village à la recherche d’un logement. Il aborde une personne qui lui répond : « Oui, nos enfants ne sont plus là, venez chez nous, nous avons deux chambres libres… ». Mais à l’étroit, Anny et son frère décident peu après de retourner voir leur maison. Ils évitent les routes, font des détours et passent par les jardins ; les Allemands sont toujours là. Ils passent trois semaines, confinés dans la cave, vivant de conserves et de fruits et légumes du jardin ramassés la nuit. Hélas, pas moyen de prévenir leurs parents de leur situation, jusqu’à ce qu’enfin un véhicule militaire allié les informe du départ des Allemands.

Anny a commencé à venir aux déjeuners du Père de Rocquois avec d’autres Belges dans le courant des années soixante. Certains sont encore présents et restent des amis proches. Beaucoup sont repartis, dont leurs très bons amis, les van der Mensbrugghe. Ces repas sont une occasion pour elle de parler français, car ses enfants ne le pratiquent pas. Elle se souvient encore avoir des échanges épistolaires avec son mari dans lesquels français et néerlandais alternaient couramment et indifféremment. Au début de son séjour, dans sa résidence, il y avait quelques personnes qui parlaient le français mais hélas, plus maintenant.

A sa retraite du *Foreign Service*, Anny prend des cours d’aquarelle, de poésie et de broderie, et se révèle douée. Sur les murs de son salon on peut admirer une jolie broderie encadrée, ainsi qu’une belle série d’aquarelles de style japonais faites de sa main ; elles côtoient un joli

tableau de sa ville natale avec la cathédrale et sa flèche, vue de l'Escaut ; ce dernier est le cadeau donné par son frère pour s'assurer que sa sœur devenue américaine n'oublie pas Anvers !

Elle est maintenant arrière-grand-mère de 14 arrière-petits-enfants et grand-mère de six petits enfants dont trois seulement sont mariés et ont des enfants. Aux grandes fêtes de famille où tous tiennent à être présents, c'est Monique sa fille qui a repris le flambeau de leur organisation.

****

3. Le Projet des Vitraux de l'Eglise Sainte Jeanne de Chantal

L'église Sainte Jeanne de Chantal, alias « St Jane » est à la fois le lieu des déjeuners des seniors 4 fois par an, et de la messe qui y est dite pour les seniors qui veulent y participer avant les déjeuners, ainsi que de celle de la messe du samedi soir pour les paroissiens de la paroisse francophone Saint Louis de France. Sous l'égide de son curé très actif, Fr. Samuel Giese, « Saint Jane » a développé un plan triennal d'action pour trois projets dont l'un concerne l'église elle-même ; **les vitraux du chœur**, intitulés « Attirés vers Dieu » (*Drawn to God)*. Leur installation va débuter au cours de l'année 2023.

Nous donnons ici une explication succincte du triptyque en nous attardant davantage sur la partie consacrée aux Saints de France, et pour laquelle la paroisse St Louis s'est engagée à une partie du financement. Ces notes sont tirées d'une notice explicative circulée aux paroissiens de St Jane.

Ces vitraux veulent honorer à la fois des saints américains et des saints français, en même temps que l'histoire de la paroisse de *Saint Jane Frances de Chantal.*

-**Au centre du triptyque,** trois vitraux représentent la lumière du Christ présent dans le Saint Sacrement gardé dans le tabernacle irradiant dans toutes les directions ;

Vue d'ensemble

- **A gauche du panneau central**, le vitrail de gauche comporte quatre saints français tournés vers cette lumière centrale :

- SAINT MARTIN (de Tours) choisi par « St Jane » pour être le patron de ses œuvres caritatives « *Saint Martin's Cloak* » (le manteau de St Martin). On se souvient de ce soldat romain envoyé évangéliser la France, qui de son épée coupe son manteau en deux pour vêtir un mendiant grelottant de froid ; celui-ci se révèlera être le Christ ;

- SAINT LOUIS de France, choisi parce qu'il est le patron de la paroisse francophone catholique de Washington qui célèbre à « St Jane » sa messe du samedi soir depuis de nombreuses années, ainsi que la messe et les repas des seniors quatre fois par an ;
- SAINTE JEANNE d'ARC, choisie pour son exemplaire foi en Dieu qui l'appelle pour défendre le royaume de France, et pour son extraordinaire attachement à la foi catholique ;
- SAINTE THERESE de l'ENFANT JESUS, docteur de l'Eglise, choisie pour l'influence qu'elle a eue pour attirer tant d'âmes à Dieu à travers son « Histoire d'une âme » et sa pratique de « la petite voie ».

- **A la droite du panneau central**, sept personnages dont six américains tournés vers la lumière centrale :
  - deux serviteurs de Dieu (Emil Kapuan et Augustus Tolston),
  - deux Bienheureux (Fulton Sheen et Stanley Rather), et
  - deux Saintes, à savoir
- SAINTE KATERI TERAKWITHA, une autochtone connue sous le nom de Lilly des Mohawks, modèle de vertu et de chasteté ; et
- SAINTE ELIZABETH ANN SETON, première sainte américaine à être canonisée. Les sœurs de sa communauté furent les premiers professeurs de la paroisse de « St Jane » ;

Le septième personnage est bien évidemment SAINTE JEANNE de CHANTAL, sainte patronne de l'église du même nom ; l'église a reçu ce nom pour honorer les Sœurs de la Visitation qui ont été les premières à s'occuper de la communauté paroissiale à ses débuts, et bien sûr, pour honorer cette femme, mère, éducatrice, et finalement religieuse, qui a inspiré des générations à répandre la foi en France et aux Etats-Unis. De tous ces personnages sur les vitraux, elle sera la seule représentée faisant face à la congrégation, (tous les autres étant de profil) et invitant tous ceux qui entrent dans l'église à venir prendre la place (vitrail vide) dans la procession des Saints.

Un bon rappel que nous sommes tous sans exception appelés à la sainteté.

Nota : Une campagne pour financer la contribution de la paroisse francophone pour le vitrail de gauche auprès des paroissiens est lancée en ce début d'année 2023. Elle visera aussi toutes les personnes qui se sentent assez généreuses pour y participer y compris parmi celles qui ont quitté Washington. Contacter la paroisse St Louis pour plus d'informations.

****

4. Une épopée Sahara-Afrique- le voyage réalisé en 1974 par Bernard Dussert

N.D.E. *Bernard, ancien de la Banque Mondiale, est actuellement avec son épouse à Washington. L'été '74, pour rejoindre un poste où il avait été nommé pour quatre ans par les Nations Unies, il entreprend une fantastique expédition d'Alger à Bujumbura. Elle fait ici l'objet d'un résumé de son livre de 360 pages et 400 photos publié sous le nom d'auteur Bernard de la Montagne*

« **Épopées Sahara et Afrique** » relate une expédition réalisée en véhicule 4x4 Land Cruiser depuis la Méditerranée à Alger jusqu'au Lac Tanganyika et les sources du Nil, en traversant Sahara, Sahel, Nigeria, Cameroun, forêts équatoriales de Centre-Afrique et du Congo ex-Zaïre --dont le pays Pygmée de l'Ituri--, et le Rwanda. Pour une équipe de quatre jeunes Français : une femme Claudine (32 ans), son mari expert de l'ONU envoyé en mission de développement économique au Burundi, Bernard (32 ans), un diplômé de l'École Polytechnique, Christian (23 ans), et un ingénieur informatique de la ville de Marseille, Paul (28 ans), ce fut un voyage de découvertes uniques dans leur vie. Ce périple risqué en 1974, serait impossible à refaire de nos jours sans escorte militaire avec les dangers mortels qui existent le long du parcours : terrorisme islamiste et troubles violents ou guerres civiles dans plusieurs des pays à traverser. Le parcours d'Alger à Bujumbura de

10.425 km fut accompli en deux mois avec ses détours périlleux et un obstacle insurmontable, Bernard seul de Bunia à Bujumbura après son exil forcé d'un mois dans une mission catholique de Pères Blancs en pays Pygmée à cause de pistes coupées au trafic dans l'immense région de forêt équatoriale de la province orientale d'Ituri au Congo ex-Zaïre.

1. Le Land Cruiser est prêt pour l'expédition. Quatre jerricans d'essence, 20 litres chacun, en métal, encore vides, sont sur la galerie à l'arrière. Les casiers sur le pare-chocs avant sont pour les quatre jerricans d'eau potable, 20 litres chacun, en plastique dur. Plus un réservoir d'eau en caoutchouc de 60 litres au fond du vehicule à l'arrière, soit 140 litres d'eau. Un treuil à l'avant.

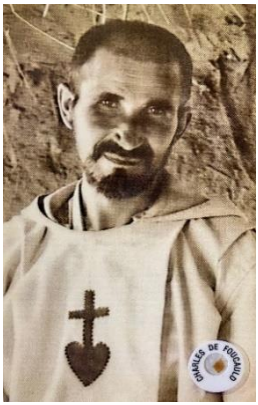
Pourquoi avoir choisi d'entreprendre une telle aventure en voiture pour prendre des fonctions avec l'ONU au service du Burundi, au lieu de faire comme tout le monde en voyageant de France au Burundi en avion ? Eh ! Bujumbura n'est pas la porte à côté de Paris ou Bruxelles. Paul connaissait déjà le Nord de l'Algérie, mais Claudine, Bernard et Christian n'avaient jamais mis les pieds en Afrique. L'ONU à New York n'avait cependant pas hésité à donner son accord et soutien diplomatique pour ce choix de découvrir un grand et beau continent, à la grâce de Dieu. Et un véhicule tous terrains serait disponible sur place pour un séjour prolongé en Afrique sous l'Equateur. Claudine retournerait en France par avion pour ramener le fiston de deux ans et demi, confié un mois à sa sœur pendant l'expédition. Pour lui, la traversée du Sahara en été serait trop dangereuse à son âge. Les dés sont jetés. Le véhicule est prêt. Toute l'équipe est enthousiaste. Nous étions décidés à partir pour un voyage peu ordinaire en traversant le désert du Sahara au-delà de Tamanrasset en visitant le Massif

du Hoggar et l'Ermitage du Père Charles de Foucauld (1858-1916) canonisé saint le 15 mai 2022, puis le Sahel via Arlit et Agadez, la savane, la « brousse », la frontière entre Sud-Est du Nigeria et le Nord du Cameroun, la grande forêt dense d'Afrique équatoriale, Bangui et Kisangani, jusqu'aux deux pays des mille collines et le Lac Tanganyika. On avait pris soin, cependant, d'écarter de notre parcours l'Ouganda du dangereux dictateur xénophobe Idi Amin Dada. Qui peut dire où se situe la limite entre l'insensé et le sensé, l'irréalisable et le réalisable, l'inutile et l'utile, le possible et l'impossible, quand on se pose la question de savoir où est la vérité de ce monde ? L'amour divin aide à surmonter la fatigue et les obstacles, et à produire ce qui est bonté, justice et souci de vérité.

Transsaharienne en quelques images vécues, Alger-Laghouat-Ghardaïa-El Goléa-In Salah-Tamanrasset-In Guezzam, 2.500 Km, dont 60% de pistes en été 1974

2. Bref arrêt à Laghouat, porte du Sahara en route pour l'oasis de Ghardaïa, capitale du M'zab où on passe une nuit chez les Berbères Mozabites.

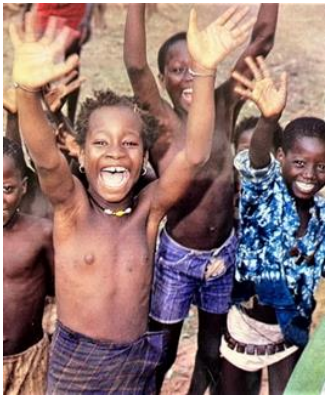
4. Chef Targui auto-stoppeur du désert ici avec Paul : 46°C à midi à l'ombre du buisson épineux, entre In Salah et Tamanrasset. Le Targui prépare le thé.



4. Massif du Hoggar : Paul, Christian, Claudine. Charles de Foucauld et son Ermitage qu'il acheva de construire en 1905 au sommet du pic Assekrem à 2736 mètres d'altitude. Il avait aménagé une station météorologique, et un canal d'irrigation en ciment pour capter et amener l'eau de pluie.

Transafricaine Niger-Nigeria-Cameroun-RCA-Congo-Rwanda-Burundi, 7.925 Km, 90 % pistes

5. *A gauche, enlisement au Niger au Sud d'Agadez.*
A droite, au Nord Cameroun à la frontière du Nigeria et du Tchad, le marché de Mora le 15 août, avec des femmes au crâne rasé, accroupies, venues des montagnes.



6. *A gauche, Claudine et Bernard, Parc de la Bénoué, Cameroun.*
Au centre, enfants en liesse au passage du Land Cruiser. A droite, une famille d'un village de Centre-Afrique au bord de la piste entre Bangui vers Sibut où on a fait une halte.

7. Femme Pygmée adulte (taille 1,40 m) à Ituri, RD Congo.
A droite, le Pont d'Atunukwe à 30 Km de Komanda en Ituri vient de s'écrouler. En outre la seule piste allant au Sud restera coupée près de Beni et Butembo pendant six mois dans les deux sens avec 50 camions enfoncés jusqu'au toit dans des trous boueux géants ! Nous sommes bloqués en pays pygmée.

Après trois tentatives de passer par l'Ouganda via Mahagi/Goli, et Bernard, gardé à vue une nuit à la frontière ougandaise, en dépit d'un ''laissez-passer'' des Nations-Unies et de l'assistance des autorités zaïroises, on se réfugie à Bunia au Nord-Est de l'Ituri à la mission catholique régionale. Pour rassurer les familles, Claudine et Christian rentrent en France de façon rocambolesque par avion via Kinshasa avec ''Air Peut-Etre'', surnom de la compagnie aérienne Air-Zaïre de l'époque, et Bernard reste seul à la mission des Pères Blancs de Bunia qui l'accueillent chaleureusement avec le Land Cruiser. Paul

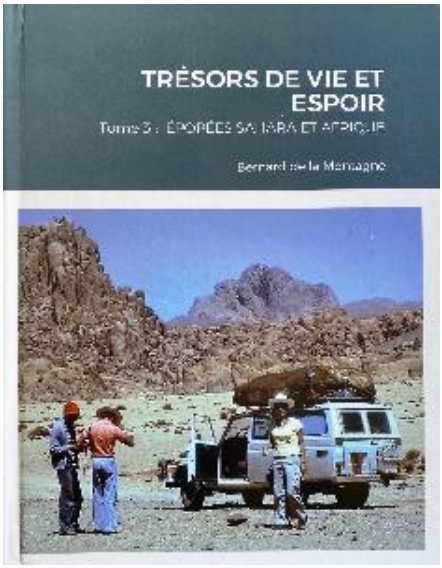
8. Claudine, Bernard et Christian à la mission catholique de Bunia la veille de mon 1er jour en exil.

avait quitté l'expédition à Agadez pour une raison de santé sans gravité connue avant le départ.
Au bout d'un mois d'exil et un mois de retard pour prendre ses fonctions officielles au Burundi, en désespoir de cause, Bernard qui avait offert son expertise pour aider les Pères Blancs dans la gestion de leurs magasins et ateliers au service des pauvres et des Pygmées de la région, tente un coup de poker audacieux pour rejoindre le Burundi : Retourner à Kisangani et traverser la forêt équatoriale en direction du Kivu et de la ville de Bukavu à la frontière du Rwanda, par la piste de Walikale abandonnée depuis dix ans suite à la rébellion muleliste sanglante de 1964. Il y avait encore d'anciens rebelles vivant de rapines dans la forêt. Les deux autres complications étaient que j'étais seul, et la mission catholique de Bukavu avait informé celle de Bunia par radio qu'après Walikale, à 100 km de Bukavu à la transition entre la piste et une route goudronnée, un pont moderne s'était effondré lors de la crue d'une rivière. ''Les voitures ne peuvent plus passer entre Bukavu et Walikale'', était la rumeur du moment. N'ayant pas d'autre choix, avec l'aide de Dieu et les prières des Pères Blancs, le départ osé pour ce périple à haut risque est décidé… Une semaine plus tard, un miracle, le Land Cruiser roule triomphalement dans les rues de Bujumbura. Accueil fabuleux ! Peu après la famille est réunie. En priant avec le cœur nous pouvons traverser les épreuves en paix et avec amour.

9. A mi-chemin entre Lubutu et Walikale sur la piste abandonnée, seul au volant pour un parcours d'obstacles dangereux de 225 km fait en 14 heures.

PS : Les lecteurs et lectrices qui souhaiteraient mieux connaître le dénouement de cette aventure à suspense à travers le Sahara et l'Afrique, trouveront le livre sur lulu.com (cliquer *Bookstore* et chercher ''Trésors de Vie''), à un prix de $90 plus

port et taxe dès janvier 2023, après suppression des réseaux intermédiaires Internet de distribution. Ce livre a une couverture de luxe cartonnée. Ils peuvent aussi contacter l'auteur en s'adressant aux co-éditeurs de la revue ''Le Cœur''. Ce voyage, suivi d'une mission professionnelle intense de quatre ans au Burundi en développant en parallèle comme volontaire les futures équipes nationales de judo et karaté du pays, me permet de dire que ''je suis entré à la Banque Mondiale à Washington en traversant l'Afrique en voiture'' 😊.



****

5. Lauréate du Trophée Obadia 2022

Vos coéditeurs étaient présents en décembre dernier à la cérémonie de la remise de ce trophée à une de nos sympathiques et généreuses amies du Troisième Age. Ce trophée humanitaire décerné par le Comité Tricolore reconnait et honore une vie de générosité et d'ouverture aux autres en la personne **d'Anne Stein-Schneider** (ci-contre). Totalisant pas moins de soixante années au service de la communauté française et franco-américaine de Washington, Anne a commencé son engagement au côté de son époux, Herbert Stein-Schneider, pasteur de l'Église Protestante francophone de Washington pendant quarante ans. Comme membre actif de plusieurs associations, que ce soit à Washington Accueil ou au profit des Vieilles Maisons Françaises, son

engagement infatigable au service des autres et du rayonnement de la culture française lui a d'ailleurs valu d'être nommée dans l'Ordre National du Mérite et dans celui de la Légion d'Honneur. C'est donc tout naturellement que ce trophée lui est octroyé cette année. Le trophée remis reproduisant les initiales de Victor Obadia, est une tasse à café de style très moderne. Bravo, Anne !

****

6. La recette de la soupe au potiron servie au déjeuner de décembre

A la demande de plusieurs présents au dernier déjeuner, Denise Soudée a bien voulu nous faire part de la recette de la délicieuse soupe qu'elle avait préparée pour l'occasion :

Soupe à la citrouille/potiron
(Pour 10 personnes)

1 boîte de purée de pumpkin nature (29oz)
1 oignon finement hâché
3cuillères à soupe de beurre
3 cuillères à café de curry
6 tasses de bouillon
2 tasses de crème liquide
Faire revenir l'oignon dans le beurre.
Rajouter ensuite tous les ingrédients et porter à ébullition

N.D.E. : Gardez-la précieusement d'ici la saison prochaine ! La plupart de nos voisins américains considèrent le « potiron, ou la citrouille » comme un élément décoratif, sans savoir comment la consommer ! Quant à nous, outre la soupe, nous aimons aussi en faire une confiture aux trois fruits (potiron, oranges et citrons).

****

7. Le Coin Humour de John May

LE PETIT COCHON TRANSGENRE
Un petit cochon rêvait de changer de sexe. Il s'appelait Henri. Il a fini Henriette.

EN LIBRAIRIE
Une dame demande à sa libraire : « Je cherche le livre L'homme idéal ». - « Oui, nous l'avons ! Vous le trouverez au rayon Science-fiction ».

SAGESSE PAYSANNE
Un paysan occupe toute la largeur de la route avec son gros tracteur. Ça énerve prodigieusement un jeune homme qui le suit dans une superbe voiture de sport et qui, l'occasion se présentant, met les gaz et double le tracteur en trombe en hurlant au paysan, en montrant son capot : « Il y a 200 chevaux là-dessous ! »
Il va si vite qu'il loupe un virage un peu serré et tombe dans un étang. Quelques minutes plus tard, le paysan arrive à sa hauteur : « Alors, on fait boire les bêtes ? »

COMMENT EMBELLIR SON ACTIVITÉ
J'ai appelé un vieux copain pour savoir comment il allait. Il m'a répondu qu'il travaillait sur « un traitement aqua-thermique des céramiques, du verre, de l'aluminium et de l'acier dans un environnement contraignant ».
J'ai été très impressionné. Mais en y réfléchissant, j'ai compris qu'il faisait simplement la vaisselle … sous le contrôle de sa femme.

HISTOIRES D'ANIMAUX
Que se disent deux chats quand ils sont amoureux ?
« Nous sommes félins pour l'autre »
Deux mites se rencontrent dans un pull. L'une dit : « Où vas-tu en vacances cette année ? » « Au bord de la Manche »

****

8. Ils sont nouveaux

Parmi les membres présents au déjeuner de Seniors, nous avons noté Jacqueline Abrams, Didier et Patricia Diakité, Edwige Dorel, Bernard Dussert, Dawn Keeler, André Lang, Paula Litvak, Claude et Kathy Porsella, Pierre de Raet, Richard et Eglal Rousseau, et le Pasteur Noé Walker. Nous leur souhaitons la bienvenue.

9. Le prochain numéro du Cœur consacré à la Poésie

Vous vous souvenez du paragraphe de notre dernier numéro à ce sujet. Oui, le numéro de mi-février prochain ne sera fait que des poèmes que vous nous enverrez. Vous pouvez les signer ou demander de les publier en anonyme, mais ils doivent être le(s) votre(s) ; pas de présentation de textes d'autres auteurs s'il vous plait.

Les thèmes ? Cherchez l'inspiration dans les sujets des faits actuels ; la fin de la période du Covid, la Saint Valentin, la famille, la saison hivernale, la dernière coupe du monde de football, un fait divers, un texte religieux inspirant …

Tous les textes envoyés **avant le lundi 13 février** seront repris dans le numéro que nous voulons sortir pour le déjeuner des seniors le 16 février. Ils seront lus à haute voix pendant le déjeuner comme l'an dernier.
(Pour nous permettre de les reproduire rapidement envoyez-les par email, soit au secrétariat de la paroisse soit aux coéditeurs. (Encore mieux : si possible en format Word pour que nous puissions les transformer rapidement sur le format habituel du Cœur).

PS1. **Nous en avons déjà reçus deux**, l'un sur le texte d'évangile du 16 février prochain, l'autre sur un des sujets cités plus haut. Vous ne serez donc pas le ou la seul(e), mais en très bonne compagnie !

PS2. Avec l'envoi de votre poème, dites-nous combien de textes nous recevrons. La personne dont le chiffre se rapprochera le plus du nombre de poèmes reçus avant lundi 13 février sera récompensée par les coéditeurs.

A titre incitatif, nous répétons deux poèmes reçus et publiés l'an dernier.

« **Tous les jours de ma vie** »

Une étincelle dans tes yeux qui me fait exister,
Un baiser qui me donne l'élan pour me lever,
Un sourire qui illumine ma matinée,
Un encouragement qui me donne la force d'avancer,
Une étreinte qui me protège de l'adversité,
Un pardon qui allège ma journée,
Un Je t'aime et je m'endors apaisé.

Par Diane de Waziers

Et, utilisant l'anagramme « VALENTIN » pour chaque première lettre d'un vers :

Viens mon amour, mon aimé,
Allons danser, célébrer
La joie d'aimer et d'être aimé
Et partageons, pour entraîner
Nos familles, nos quartiers
Tous ensemble à aimer,
Illuminer et embraser
Notre monde tout entier.

Par Hahn Onyme

****

10. Compléments au dernier numéro et Remerciements

Le dernier numéro abordait également le thème des « comptines» suite à l'idée suggérée par Odile Jennings. Les souvenirs semblent ressurgir et nous avons reçu quatre à cinq additions ou compléments. Compte-tenu de la longueur de ce numéro, nous les présenterons à la fin du numéro de la mi-février.

Nous aimerions en avoir davantage et poursuivons notre campagne, car de futurs *« abuelas/abuelos »* nous ont déjà demandé de leur en préparer une liste. Aidons-les !

Remerciements des éditeurs aux auteurs des articles

Les éditeurs tiennent à remercier tout particulièrement Bernard Dussert et John May pour leur contribution à ce Cœur.

Vous pouvez retrouver **les précédents numéros du *Cœur*** sur le site de la paroisse http://www.saintlouisdefrance.us/

Cliquez dans Groupes/Ministères puis Déjeuner des Seniors.

P.S. Le tirage du numéro précédent (octobre 2022) a été fait en 100 exemplaires ; environ 6 de ceux-ci ont été donnés pour le bénéfice des francophones de Baltimore et 12 exemplaires sont aussi envoyés en France à chaque tirage.

Enfin, n'oubliez pas que les responsables du Cœur attendent avec impatience et plaisir **vos commentaires et… votre participation !**

Pour cela, contactez Edouard et Sabine par courriel emotte4@gmail.com ou par téléphone au (301) 897-3763.

Remerciements de Roselyne Chang

Roselyne remercie et présente tous ses compliments à ceux et celles qui ont contribué à la réussite du repas du mois de décembre 2022 !

- Velouté de potiron :Denise Soudée
- *Shepherd's pie* : Patricia Choquet
- Le fromage : Françoise O'Sullivan
- Moelleux au chocolat :
  S.E. Monsieur l'Ambassadeur et Madame Philipe Etienne

- Le vin : Michel Del Buono
- Dubonnet : Sandra Creel-Sullivan

Et pour les sacs de Noël (vin, chocolats et mini panettone) :

La Paroisse Saint Louis

DATES DES PROCHAINS DEJEUNERS

Nouveaux horaires :
Messe à 11h à St Jane
Déjeuner à 11h30

- Jeudi 16 février 2023
- Vendredi 12 mai 2023

Enfin un grand merci aussi à
tous les volontaires pour leur aide fidèle et généreuse !

****

11. INFORMATIONS PRATIQUES & PAROISSIALES

Si vous voulez **faire célébrer des messes** à l'intention de vos proches et amis décédés, le Secrétariat de la Paroisse est à votre disposition pour planifier une messe. Envoyez votre demande d'intentions et un choix de jours souhaités dans l'année au secrétariat par email secretariat@saintlouisdefrance.us ou par téléphone au (202) -537-0709.

Recevez-vous la Feuille d'Information Paroissiale (FIP) ?
Si vous ne recevez pas la FIP, envoyez un mail à secretariat@saintlouisdefrance.us pour vous faire inscrire sur le listing. Vous y trouverez tout ce que vous cherchez et en particulier les horaires des messes retransmises en direct, en français, le dimanche depuis la chapelle St-Louis à 10h30. N'hésitez pas à demander de l'aide à un voisin, un jeune ou un membre de la famille pour vous aider à vous connecter sur le lien suivant ci-dessous :
https://www.youtube.com/channel/UC2Ltx-k-yVU5IghHEZERvSA

La Diaconie paroissiale est à votre service pour que vous puissiez recevoir les sacrements à votre domicile (communion, réconciliation, sacrement des malades), et pour vous aider selon vos besoins : n'hésitez pas !!! diaconie@saintlouisdefrance.us
La Diaconie propose aussi le service « **Monastère Invisible** », soutien de prières pour les paroissiens qui en ressentent le besoin. Ils peuvent

déposer leurs intentions de prière à l'adresse suivante : monastereinvisible@saintlouisdefrance.us ou contacter le Père Pierre au (202) 236-3264.

****

MESSES du Temps Ordinaire

Messes dominicales

- *St Jane – Samedi à 18h30 (9525 Old Georgetown, Bethesda)*
- *St Louis – Dimanche à 10h30 (4125 Garrison St NW, Washington DC)*

Messes en semaine

St Louis– du mardi au vendredi à 9h30

- adoration à 9h et messe à 9h30

Confessions en semaine de 9h à 9h30 et sur rendez-vous auprès du Père Pierre et le week-end avant les messes à St Jane et à St Louis

****

DÉBUT DU CAREME : MERCREDI DES CENDRES

Messes à 9h30 et 19h à St Louis

Chemin de Croix tous les vendredis de Carême à 12h30 à St Louis

Dimanche des Rameaux et de la passion

Samedi 1er avril, Procession des Rameaux & Messe à 18h30, St Jane

Dimanche 2 avril, Procession des Rameaux & Messe à 10h30, St Louis

SEMAINE SAINTE

Lundi 3 avril, Lundi Saint

Messe Chrismale, 13h, Cathédrale St Matthew (Rode Island Ave)

Mardi 4 avril, Mardi Saint

Adoration, 9h, Messe, 9h30, St Louis

Mercredi 5 avril, Mercredi Saint

Adoration, 9h, Messe, 9h30, St Louis

Jeudi 6 avril, Jeudi Saint

Sainte Cène du Seigneur, 19h30, St Jane

Heure Sainte, 20h30, St Jane

Vendredi 7 avril, Vendredi Saint

Chemin de Croix, 12h30, St Louis
Confessions, 13h15, St Louis

Office de la Passion, 19h, St Louis

Samedi 8 avril, Samedi Saint

(seul jour de l'année aliturgique)

Liturgie des Derniers Rites Préparatoires, à 10h30, St Louis
Préparation de la Vigile Pascale, 14h, Our Lady of Bethesda

PÂQUES

Vigile Pascale

Samedi 8 avril, 20h, Our Lady of Bethesda
+ Vin d'Honneur

Jour de Pâques

Dimanche 9 avril, Messe à 11h, Our Lady of Bethesda
+ Vin d'Honneur
+ Déjeuner paroissial avec tous ceux qui le souhaitent

Lundi 10 avril, Lundi de l'Octave de Pâques,
Ste Marie, Mère de l'Église

Dimanche de la Miséricorde – 2ème Dimanche du Temps Pascal
Samedi 15 avril, 18h30, St Jane
Dimanche 16 avril, 10h30, St Louis

****

Publication 3/4 fois par an
Responsables du Cœur : Édouard et Sabine Motte
(emotte4@gmail.com)
Coordinatrice des « Déjeuners des Seniors » : Roselyne Chang
Relecture : Édouard et Sabine Motte, Roselyne Chang
Myriam Goyet au Secrétariat

****

Paroisse Catholique Francophone Saint-Louis de France
4125 Garrison St NW, Washington, DC 20016
Curé : Père Pierre – Portable : (202) -236-3264
Secrétariat secrétariat@saintlouisdefrance.us
Tél : (202) -537-0709
htpp://www.saintlouisdefrance.us/